

Doc. Dr. Jan Obenberger, Praha:

SUR LES BUPRESTIDES, RECUEILLIS PAR MM. ALLUAUD ET JEANNEL DANS LA REGION DE KILIMANDJARO. (COL., BUPR.).  
(Tab. I.)

REVISE SBÍRKY KRASCŮ, NALEZENÝCH PP. ALLUAUDEM A JEANNELEM NA KILIMANDŽARU. (Tab. I.)

Pařížské *Muséum et d'Histoire naturelle* poslalo mi prostřednictvím p. Dra R. Jeannela k revisi veškeré druhy krasců, sebrané tímto badatelem a p. Alluaudem na jich památné expedici na *Kilimandjaro*. Výsledky této cesty byly uveřejněny ve zvláštním obsáhlém díle pod názvem »*Voyage de Ch. Alluaud et René Jeannel en Afrique orientale, 1911—1912, Résultats scientifiques*«. Toto dílo pozůstává z řady samostatných monografií od nejrůznějších autorů a vyzdobeno je řadou tabulí, map a diagramů. Krasci byli v tomto díle zpracováni zvěčnělým specialistou Ch. Kerremanssem a sice v partii označené co »*Insectes Coléoptères VI. Buprestidae, Paris, 1914, p. 207—246, Planche IV.*«

Během mých studií ve veliké čeledi krasců neustále jsem narážel na druhy, v této práci popsané, avšak jich precisní určení se mi nedařilo, ježto zvěčnělý Ch. Kerremans zpracovával hlavně obtížné, malé druhy velmi povrchně a nedbal často i rozhodujících a velmi důležitých znaků; jeho popisy jsou tudíž často velmi kusé, třebaž rozsahově dosti obšírné. V mé sbírce, kterou, jak známo, jsem svého času věnoval entomologickému oddělení našeho Národního musea, měl jsem celou řadu dubiosních druhů, jež považoval jsem za formy, Kerremanssem právě ve zmíněné práci popsané, avšak, bez typů, nebylo lze věc přesně zjistiti a rozhodnouti, protože právě kusost a neúplnost popisů Kerremansových byla zde překážkou nepřekonatelnou. Pan Dr. R. Jeannel, s kterým jsem o věci osobně konferoval, zprostředkoval mi pak velmi ochotně zapůjčení všech typů a originálních exemplářů, jež sloužily Kerremansovi k sestavení jeho zmíněné práce.

Když jsem tento materiál důkladně prostudoval, tu zjistil jsem, že ve sbírce mé je většina v oné práci popsaných druhů také zastoupena, často i z jiných lokalit, ale vedle toho zjistil jsem v práci Kerremansově takovou řadu nepřesností a omylů, způsobených nejčastěji špatným a povrchním určováním, že vidím se nucena, už vzhledem k našim sbírkám vlastním, celou tuto látku znovu přepracovati a podrobiti generální revisi.

O vědecké kvalitě prací Kerremansových byl v poslední době se strany jeho osobních přátel vyvolán spor. V tomto ohledu jest tato moje práce jistě dokladem zajímavým. Je jistě pozoruhodno, že Kerremans, jak ve francouzské části dovozují: 1. několikrát spletl neznámější rody krasců, 2. nedovedl určití celou řadu svých vlastních, dříve popsaných druhů, 3. zanechal v zmíněném materiálu celou serii druhů nových, nepopsaných, jimž přidělil nesprávná jména, 4. nepovšiml si také důležitých a význačných základních znaků nových druhů, jež popisoval.

Na různých jiných místech jsem měl již častokrát příležitost dovoditi, jaké škody natropila tato povrchnost a nepřesnost Kerremansova ve studiu čeledi krasců. Nesmí se zapomínati, že Kerremans požíval po celou

řadu let, až do své smrti, neomezené autority co monograf této obtížné čeledi a že jeho rozhodnutí bylo považováno vždy za směrodatné. Práce tato ospravedlní jistě i můj kritický vztah k tomuto badateli, diktovaný zásadou *»noli iurare in verba magistri«*.

\*                      \*

\*

Grace à la bienveillance extrême de M. le Professeur René Jeannel j'ai eu la possibilité de voir tous es types et représentants des espèces trouvées par lui et par M. Alluaud dans la région du Kilimandjaro. Ces exemplaires sont de valeur historique, car ils ont été l'objet d'une étude importante de Charles Kerremans dans la publication générale »Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique Orientale, 1911—1912, Résultats scientifiques, Insectes Coléoptères VI. Buprestidae, Paris 1914, p. 207—246, planche IV.«

J'ai entrepris ce travail avec beaucoup d'intérêt pour deux raisons: 1<sup>o</sup> le matériel en question est vraiment fort important pour la connaissance des Buprestides des parties voisines de l'Afrique équatoriale, notamment la partie orientale, 2<sup>o</sup> je pouvais étudier sur cet ensemble les méthodes de travail de Ch. Kerremans et me persuader d'une manière documentaire et très précise, si je me trompais, en considérant souvent les méthodes d'observation de Ch. Kerremans comme peu exactes et très superficielles, ou si se trompaient quelques défenseurs acharnés de toutes les méthodes en question de Kerremans. Charles Kerremans, selon moi, était un bon classificateur des espèces de Buprestides, on doit toujours admirer son ardeur pour la matière choisie, mais l'étude minutieuse des espèces était fort souvent au dessus de ses forces; c'est pour cela, qu'on doit étudier avec beaucoup de soin ses œuvres et qu'on doit prendre ses indications faunistiques, surtout quand il s'agit d'espèces de taille minime, *»cum grano salis«*. J'ai été attaqué très grossièrement dans la presse scientifique par A. Théry pour cette constatation, qui n'est aucunement un signe de mauvaise foi de ma personne contre Ch. Kerremans, mais qui devait être faite, pour ne pas exposer les entomologistes futurs à multiplier les erreurs que Kerremans a pu commettre. La défense des méthodes de Kerremans est d'autant plus facile pour M. A. Théry, qu'il existe beaucoup de similitude dans les méthodes d'observation de ces auteurs: manque de précision des déterminations, comparaisons à la légère et, par suite, nombreuses synonymies inexactes d'espèces fort valables et bien caractérisées. J'ai entrepris la revision minutieuse des Buprestides de MM. Alluaud et Jeannel, appartenant aujourd'hui au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et j'ai cherché partout à comparer les espèces en question avec les types. Mon travail présent est alors parallèle avec l'étude faite par Kerremans et il suffira de comparer les deux publications avec le matériel pour savoir lequel de nous deux est dans l'erreur. Je crois avoir démontré ainsi que Kerremans a: 1<sup>o</sup> plusieurs fois confondu certaines espèces avec celles nommées par les auteurs anciens. 2<sup>o</sup> qu'il a, dans quelques cas, méconnu les espèces, décrites antérieurement par lui même; 3<sup>o</sup> qu'il a plusieurs fois attribué par erreur quelques espèces a — des genres auxquels elles n'appartiennent pas.

Les espèces des Buprestides ont une tendance à former des races géographiques et cela à un degré beaucoup plus grand que ne le supposait M. Kerremans; cela est bien clair quand on compare soigneusement les individus du Kilimandjaro avec les représentants de la même espèce des autres

pays de l'Afrique. Plusieurs espèces ayant été mal déterminées, on ne doit pas être trop surpris, en trouvant dans l'opuscule présent quelques diagnoses d'espèces nouvelles, dont l'existence restait inconnue à M. Kerremans dans son étude antérieure. Quelques espèces de Kerremans étant trop sommairement décrites, j'ai dû compléter quelques descriptions d'après les types, communiqués à moi par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Je suis fort reconnaissant à M. le Dr. R. Jeannel, qui m'a rendu possible une étude fort intéressante des espèces très importants et très rares de son voyage. Ayant acheté, dans le dernier temps, quelques matériaux très intéressants du même pays, je suis heureux, de les pouvoir ainsi comparer aux types du Muséum de Paris; beaucoup d'espèces, mentionnées ci-dessous, se trouvent de même dans la collection du Muséum de Prague (Coll. Obenberger).

\*

## FAM. BUPRESTIDAE.

### Trib. Julodini Lacordaire.

#### Gen. *Sternocera* Eschsch.

Les espèces, mentionnées par M. Kerremans dans son ouvrage sont: **St. Hildebrandti** Harold, **St. Boucardi** E. Jaund., **St. Hunteri** Waterh. et **St. funebris** Boh.; elles ne m'ont pas été envoyées du Muséum de Paris. Elles sont vraisemblablement bien déterminées, car Kerremans connaissait bien les *Sternocères*; seulement une annotation du deuxième exemplaire de *St. Hildebrandti* Harold fait supposer une race différente et intéressante.

#### Gen. *Julodis* Eschsch.

Aucune espèce ne m'a été envoyée.

#### Gen. *Neojulodis* Kerr.

L'unique espèce trouvée par MM. Alluaud et Jeannel est **N. vittipennis** ssp. **azureipennis** Kerr. De même cette forme, dans l'envoi de Muséum de Paris, brûlait par son absence.

### Trib. Polycestini Lacordaire.

#### Gen. *Acmaeodera* Eschsch.

Les espèces de ce genre sont souvent fort difficiles et il est toujours nécessaire d'examiner minutieusement chaque individu, pour découvrir les détails et différences entre les espèces voisines, très souvent fort semblables l'une à l'autre.

1. ***Acmaeodera subprasina*** Marseul. Mentionné par Kerremans de plusieurs localités, visitées par MM. Alluaud et Jeannel; manque dans l'envoi du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

2. ***Acmaeodera Alluaudi*** Kerr. (l. c. p. 214.)

Le seul exemplaire envoyé est entièrement noir. Chez cette espèce le prothorax est grossièrement, peu densément ponctué, sans rides distinctes; front

entre les yeux presque carré, à peu près aussi long que large; stries élytrales comme celles de *A. posticalis* Cast. & Gory, enfoncées dans la moitié apicale. Interstries unisérialement ponctués; les points sont fins dans les trois interstries juxtasuturales et deviennent beaucoup plus forts vers les côtés; ils sont, dans le tiers apical, modifiés comme chez *A. posticalis*. La surface est, çà et là, ornée de quelques poils blanchâtres très fins et rars.

L'exemplaire envoyé est, à cause de sa couleur entièrement noire, fort différent de l'exemplaire figuré dans l'ouvrage de Kerremans sur la planche IV. (fig. 1). L'exemplaire figuré n'est pas typique et constitue une aberration différente de l'espèce décrite. De même les autres variétés de couleur, citées par Kerremans (l. c. p. 214) sont des aberrations, qui mériteraient des dénominations spéciales.

### 3. *Acmaeodera posticalis* Cast. & Gory.

MM. Alluaud et Jeannel ont trouvé d'après M. Kerremans un seul exemplaire de cette espèce. M. Kerremans, dit, que c'est un ♂, mais c'est en réalité une assez grande et robuste femelle. L'exemplaire, qui j'ai sous les yeux, n'est pas *posticalis* Cast. & Gory, mais une race de

#### *A. Keniae*

Obenb. Il diffère par le front un peu plus étroit et plus impressionné au milieu et par la sculpture élytrale. La 1<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> série des points sont beaucoup plus fines que chez *Keniae* et les interstries 5 et 7 sont lisses et étroites, tandis qu'ils sont fort densément rugueux en travers (comme les interstries 4—11) chez *Keniae*. Mon *Keniae* est décrit du Mont Kénia. N'ayant eu qu'un seul sujet, je n'ose donner un nom spécial à la race rapportée par MM. Alluaud et Jeannel.

Le groupe de l'*A. posticalis* Cast. & Gory est fort difficile; cette espèce est très répandue en Afrique méridionale et dans quelques parties de l'Afrique tropicale et elle produit partout des races géographiques spéciales. Sa synonymie telle qu'elle est indiquée dans diverses publications de Kerremans est fort erronée, plusieurs »synonymes« y inclus étant des espèces fort valables.

### 4. *Acmaeodera Jeanneli* Kerr. (l. c. p. 215, Planche IV. fig. 2).

C'est une bonne et superbe espèce, très bien caractérisée par la largeur de la tête, par la coloration et par la sculpture générale. Elle appartient au groupe des espèces convexes et glabres, comme l'*A. posticalis* Cast. & Gory. La partie du front, comprise entre les yeux est chez cette espèce parallèle et à peu près 1½ fois plus large que longue. L'épistome est très large et court, de la même largeur que le front, fortement étranglé entre les cavités antennaires. Les élytres présentent entre les côtes deux rangées de points; les interstices, dans la partie apicale des élytres ne sont pas enfoncés, presque égaux et couverts de granules transversaux, ce qui distingue cette espèce de la plupart des formes voisines.

Cette espèce est fort bien représentée sur la planche IV. du dit ouvrage, mais il me semble que la coloration superbe, du type, soit exceptionnelle et n'existe que sur les individus provenant des hautes montagnes, car les autres exemplaires de cette espèce, que j'ai pu étudier dans les collections diverses sont beaucoup moins brillants et plutôt bronzé-violacé sur la partie médiane et la partie latérale du corselet.



**Trib. Chrysochroini Cast. & Gory.****Gen. Chrysochroa Solier.**

Représenté par une seule espèce:

**1. Chrysochroa lepida Gory.**

L'exemplaire présent est typique.

**Gen. Steraspis Solier.**

**1. Steraspis calida** Harold. C'est avec quelque doute que j'attribue, avec M. Kerremans, l'exemplaire présent à l'espèce citée. Il est beaucoup plus grand et de taille plus robuste que ne l'est ordinairement le *C. calida* Harold.

**Gen. Pygichaeta Obenb.**

**1. Pygichaeta semigranosa** Solier. Bien nommé par Kerremans. Cette espèce n'appartient pas au genre *Steraspis*, mais au genre *Pygichaeta* Obenb., caractérisé par la présence d'une fossette arrondie ovale de destination inconnue chez la ♀, par un large sulcus latéral des élytres et par l'impression longitudinale, parfois remplacée par une carène, au milieu du prothorax. Les espèces de ce genre sont de taille moindre, plus parallèles que les *Steraspis* et ressemblent plutôt à certains *Chalcophorella*. Chez ces espèces les articles dentés des antennes sont beaucoup plus faibles, plus compacts, peu acuminés et la marge latérale du prothorax est plus ou moins fortement impressionnée.

**Gen. Agelia Cast. & Gory.**

**1. Agelia Peteli** Gory. L'exemplaire présent est normal et bien déterminé.

**2. Agelia placida** Gerst. L'exemplaire mâle, bien nommé est typique, à pubescence ventrale un peu plus longue que chez mes exemplaires. La synonymie des *Agelia* donnée par Théry en 1926 est inacceptable et absurde.

**Trib. Chalcophorini Lacordaire.****Gen. Evides Thomson.**

**1. Evides triangularis** Thomson. Bien nommé et absolument typique.

**Gen. Psiloptera Solier.**

Les espèces de ce genre sont propres au continent de l'Afrique, et à Madagascar, où il y a plusieurs centaines d'espèces du sous-genre *Polybothris*; puis en Amérique, surtout méridionale; dans la région orientale, où une vingtaine d'espèces habitent les Indes et les pays limitrophes; enfin quelques espèces peu nombreuses se rencontrent dans les parties les plus chaudes de la région paléarctique. La plupart des espèces ont une tendance notable à former des races locales et ce sont notamment les espèces africaines de ce genre, appartenant au sous-genre *Damarsila* Thoms., dont l'étude à cause de cette variabilité locale est fort difficile.

1. **Psiloptera oxyopia** Fairm. L'exemplaire de Tavéta, qui j'ai sous les yeux, est fort différent de la forme typique, dont il s'éloigne à première vue par la taille plus allongée. J'ai décrit cette race dont l'exemplaire présent constitue le type sous le nom de **P. oxyopia ssp. tavetana** Obenb. dans le Časopis Čs. Spol. Ent. 1928, p. 126.

2. **Psiloptera Jeanneli** Kerr. Cette espèce est très bien dessinée sur la planche IV. l. c. Elle est très caractérisée et valable, différente de toutes les espèces des régions voisines.

3. **Psiloptera impressa** Harold. L'exemplaire présent est assez défraîchi, il appartient réellement à l'espèce de Harold, mais la face inférieure est un peu modifiée: la bande longitudinale médiane cuivreuse est plus large, les reliefs latéraux de l'abdomen sont un peu plus grands qu'à l'ordinaire. Il est bien possible, que ce soit une petite race locale, mais le matériel présent ne suffit pas pour affirmer cette opinion.

4. **Psiloptera albomarginata** Hbst. L'exemplaire communiqué est bien nommé et se rapproche beaucoup des exemplaires de ma collection, provenant de hac Tanganjika.

### Trib. Sphenopterini Lacordaire.

#### Gen. Sphenoptera Solier.

Le genre *Sphenoptera* Solier est un des plus difficiles, peut-être dans tout l'ordre des Insectes. Il y a beaucoup d'espèces très semblables entre elles. Les meilleurs travaux sur les Sphénoptères sont de M. B. Jakovlev, mais, malheureusement, ce savant auteur étudiait presque exclusivement les espèces paléarctiques et son seul travail sur les espèces exotiques, de la région éthiopienne n'a que faiblement touché le problème des Sphénoptères de l'Afrique. D'ailleurs, sa conception des sous-genres de Sphénoptères exotiques ne me semble par être correcte. Kerremans, dans sa »Monographie«, s'est un peu plus rapproché de la vérité à cet égard, ayant au moins indiqué les différences entre les sous-genres difficiles *Hoplistura* et *Tropeopeltis*, mais, d'autre part, il connaissait fort mal le système des espèces de Sphénoptères et ses tableaux pour leur détermination dans sa »Monographie« sont un bon exemple d'un travail immense sans grande valeur positive et pratique. J'ai tracé les différences des groupes naturels des Sphénoptères dans une série de petites oeuvres spéciales notamment dans mon »Sphenopterinarum revisionis prodromus: de Sphenopterinarum speciebus exoticis« (Sborník entom. odd. Nár. musea v Praze, IV. 28, 1926, p. 3—79 et V., 40, 1927, p. 3—99). La plupart des Sphénoptères sont des espèces propres à un aréa assez petit et géographiquement limité. Les indications sur leur répartition géographique, telles qu'elles sont données par M. Kerremans dans ses travaux, ne sont pas pour la plupart assez sûres et elles doivent être contrôlées sur le matériel documentaire. En général, je ne les note dans mes révisions que lorsque c'est absolument indispensable et que je n'ai pas vu l'espèce en question, ce qui arrive souvent, car ces espèces sont pour la plupart fort rares dans les collections. La plupart des espèces de ce genre, décrites par Kerremans, néanmoins, sont bien valables.

Ayant revu les types, qui ont servi à l'étude citée de Kerremans, je suis peu satisfait de leur détermination, comme on le verra plus loin:

### 1. *Sphenoptera coeca* Kerr.

L'exemplaire présent, provenant de Likoni et noté par Kerremans comme «*coeca* Kerr. comp.-type» s'éloigne beaucoup des types et cotypes de cette espèce de Kerremans qui j'ai vus et étudiés; il est évident, que Kerremans a mal observé ses sujets. De plus, l'exemplaire cité n'appartient aucunement à *coeca* Kerr., que je connais très bien «ex typis», mais il est identique à **Sph. quadraticollis** Quedenfeldt, dont *reticulollis* Harold est un synonyme. J'ai vu les types de Quedenfeldt et de Harold, de même que le type de *coeca* Kerr. L'espèce présente est un *Hoplistura* et elle est bien connue de l'Afrique orientale comme un destructeur fort dangereux des plantations de coton. Certains auteurs l'ont nommé à tort *Perroteti*, espèce des Indes orientales, qui n'existe pas en Afrique.

### 2. *Sphenoptera neglecta* Klug.

L'espèce présente appartient à la race tropicale de l'espèce de Klug, que j'ai nommée **Sph. neglecta ssp. aequatoris** Obenb. Il me semble, que Kerremans n'a jamais vu un véritable *neglecta* Klug., dont j'ai vu et étudié le type; c'est une forme d'un rouge violacé pourpré, ayant l'aspect de *Dumolini*, beaucoup plus grêle et plus svelte que la race tropicale citée, qui est de grande taille et de couleur cuivreuse. C'est un *Hoplistura*.

### 3. *Sphenoptera longiuscula* Cast. & Gory.

L'exemplaire présent n'appartient aucunement à l'espèce de M.M. Castelnau & Gory, mais il est identique à **Sph. Fischeri** Kerremans, dont j'ai vu le type. Kerremans n'a pas reconnu l'espèce, nommée par lui même! *Hoplistura Fischeri* Kerr., est une espèce assez fréquente dans les parties orientales de l'ancienne Afrique orientale allemande.

### 4. *Sphenoptera diversa* Gory.

L'exemplaire présent est vraisemblablement **Sph. neglecta ssp. aequatoris** Obenb.; il s'éloigne fortement de *diversa* Gory, mais ma détermination n'est qu'approximative, car l'exemplaire présent n'a pas d'antennes et elles sont indispensables pour la détermination correcte des Sphénoptères. Kerremans dit de cette espèce, qui appartient au sous-genre *Hoplistura*: «Le type provient de Nubie et l'espèce est très inégalement répartie dans toute l'Afrique équatoriale.» Cette répartition «inégalement» résulte de déterminations fausses.

### 5. *Sphenoptera obesa* Thoms.

Kerremans n'a pas vraisemblablement connu le véritable *obesa* Thoms, qui est, en réalité, une espèce vraiment «obèse», avec la partie antérieure du corps trapue et grande. Il a presque toujours nommé comme «*obesa* Thoms» une espèce fort différente, qui j'ai décrite sous le nom de **Sph. necatrix** Obenb. De même, l'exemplaire présent de Shimoni est un *necatrix* Obenb. Cette espèce fait partie du sous-genre *Hoplistura*.

### 6. *Sphenoptera cupida* Kerr.

Quoique l'exemplaire présent soit noté par Kerremans comme «*cupida* Kerr. Comp. Type», je ne puis l'attribuer à cette espèce, que je connais bien et je crains, que Kerremans ait ici encore fort mal comparé et fort mal observé. L'exemplaire présent pourrait constituer une variété de **necatrix** Obenb.

### 7. *Sphenoptera* (Sbg. *Tropeopeltis*) *poriensis* m. n. sp.

Hab.: Afrique orientale anglaise, Pori: Mbuyuni; Mars 1912, 1100 m, St. 63. — Long.: 16·5, lat.: 5·3 mm. Syn.: *furcatipennis* Kerr., non Cast. & Gory, in Buprestidae, in Voy. All. et Jeann. 1911—1912, Coleoptera, VI. p. 222, 1914.

Assez allongé, aplani en dessous, faiblement convexe en dessus, luisant, glabre, d'un bronzé très obscur, un peu verdâtre sur le corselet, légèrement pourpré vers l'apex élytral, d'un bronzé gris de plomb en dessous. La tête est large, assez fortement, densément ponctuée; les antennes sont de forme normale, grêles et assez allongées, l'article deuxième est petit, l'article troisième est deux fois plus long que le deuxième et distinctement plus court que le quatrième; le prothorax est environs  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, atténué en ligne presque droite vers les angles antérieurs qui sont aigus et un peu prolongés; la marge antérieure est bisinuée avec le lobe médian fort large et peu avancé. Carène latérale (marginale) droite et distincte presque jusque dans les angles antérieurs du prothorax. Surface du prothorax faiblement, mais régulièrement convexe, à ponctuation du fond fort subtile, mais distincte, à ponctuation générale assez fine et assez espacée, plus forte et plus dense latéralement, régulière. Pas de trace de sillon médian. Ecusson assez grand, à pointe séparée par une strie transversale extrêmement fine. Elytres environ  $2\frac{1}{2}$  fois plus longs que larges, ayant la plus grande largeur dans la région humérale, atténués ensuite assez fortement et assez régulièrement vers le sommet, qui est assez large et, de part et d'autre, muni de trois épines fort aigues, mais pas trop longues. Les élytres sont, ainsi que le corselet, luisants et couverts d'une ponctuation fort subtile, mais régulière, dense et distincte; ils sont striés-ponctués, les points des stries étant assez fins, très réguliers et pas trop enfoncés; les stries sont plus enfoncées seulement vers l'extrémité, où les interstries sont plus convexes; les interstries sont, surtout dans la région antérieure et discale, plans, convexes seulement latéralement et postérieurement. Saillie prosternale large, pointillée, sans rebord marginal, avec un sillon assez profond longitudinal (parfois accidentel, comme chez beaucoup d'espèces du sous-genre *Tropeopeltis*). Métasternum plan; abdomen à sculpture uniforme, formée d'une fine ponctuation régulière, sans plaques ni reliefs ni impressions latérales. Sternite anal un peu longitudinalement déprimé au milieu, à soies postérieures noires. Article basal des tarses postérieurs de même longueur que les trois articles postérieurs, de même longueur que les deux articles suivants. Tibias normaux, sans courbure.

L'espèce présente à presque la coloration de *Sph. amatina* Kerr. (= *paganula* Obenb.), mais la taille ressemble plus aux espèces voisines de *tropica* Kerr. Elle doit être placée après *Sph. perstriata* Kerr. Avec la *Sph. furcatipennis* Cast. & Gory où l'avait placée par erreur M. Kerremans elle n'a pas beaucoup de commun: *Sph. furcatipennis* Cast. & Gory, qui est évidemment un *Hoplistura* à les articles 3 et 4 des antennes de la même longueur, pronotum rebordé seulement jusqu'aux  $\frac{4}{5}$ , antennes plus courtes, une fovéole arrondie au milieu de chaque côté du pronotum, le prothorax plus étroit, avec une carène superficielle médiane, à sculpture transversalement ridée sur les côtés; l'abdomen ayant un fin sillon sur le sternite basal, tandis qu'il est absolument plan chez l'espèce présente; les hanches postérieures sont sinueusement échancrées au tiers interne, chez *poriensis* les hanches postérieures sont à marge postérieure droite, sans échancrure intérieure ou épimérale.



**8. *Sphenoptera restricta* Kerr.**

Une espèce bien valable, appartenant au sous-genre *Tropeopeltis*. Elle est bien caractérisée par le front, qui est très court et très large dans la partie interoculaire, où il est plus de deux fois aussi large que long. Premier article des tarses postérieurs de la même longueur que les trois articles postérieurs réunis. Les hanches postérieures sont très faiblement sinuées au tiers interne, avec une légère sinuation épimérale. Les tibias ne sont pas courbés.

**Trib. Buprestini Lacordaire.****Gen. *Anthaxia* Eschsch.**

**1. *Anthaxia Hauzeri* Kerr.** Identique avec le type de l'espèce, avec lequel je la pouvais comparer. Il y a plusieurs espèces fort semblables dans l'Afrique méridionale et occidentale. Je doute beaucoup, que les deux exemplaires de cette espèce, mentionnés par Kerremans (l. c. p. 224) comme provenant du Zambèze appartiennent à cette espèce, dont l'aréa géographique est beaucoup plus septentrional.

**Trib. Chrysobothrini Cast. & Gory.****1. *Chrysobothris guttata* Olivier.**

En consultant l'oeuvre d'Olivier, on peut tout de suite se rendre compte, que l'espèce de cet auteur n'a rien de commun avec l'insecte de Bura (Wataita), lequel M. Kerremans a nommé »*guttata* Oliv.« Ce joli insecte est fort différent de *guttata* Oliv. et il est identique avec l'espèce, que j'ai décrite de l'Abysinie (Harrar) sous le nom de **Chr. ventriplaga** Obenb. L'exemplaire de Bura diffère de mon type par la taille moindre, légèrement plus étroite et par la coloration élytrale un peu plus sombre, plus violacée.

**2. *Chrysobothris Alluaudi* Kerr.**

Cette espèce est bien valable; elle est voisine du *C. dorsata* Klug. Dernier sternite pourvu d'une côte médiane étroite; marges latérales égales, sans crénélures. Article basal des tarses postérieurs de la même longueur que les trois articles suivants. Sculpture de la tête bien caractéristique: front large, avec un large bourrelet médian, inférieurement sans carène aigüe; surface assez densément et assez fortement ponctuée, la partie étroite médiane, située avant le bourrelet médian, étant seule imponctuée, mais pourvue de quelques rides éparses, transversalement disposées. Epistome pas trop large, peu profondément, largement sinué.

**3. *Chrysobothris cuprina* Klug.**

L'espèce ainsi nommée et dont un exemplaire de Kijabé est actuellement sous mes yeux, est mal déterminée. Le véritable *cuprina* est une espèce fort rare, cuivreuse, à l'aspect et forme générale fort différents de l'insecte, trouvé par MM. Alluaud et Jeannel. Cet insecte constitue une espèce nouvelle, dont la diagnose suit:

***Chrysobothris Jeanneli* m. n. sp.** (Tab. I, fig. 4.)  
(fig. 4.)

Long.: 8; lat.: 3 mm.

C'est l'espèce attribuée (l. c., p. 225) à *C. cuprina* Klug., avec lequel elle n'a pas de rapports.

D'un bronzé obscur, comme *C. dorsata* Klug. Tête très large et courte, front large, avec un fort bourrelet transversal au milieu, entre celui-ci et le vertex, qui est relativement large, avec une impression arrondie, faiblement marquée. Epistome court et très large, faiblement sinué au milieu. Corselet un peu plus que deux fois aussi large que long. A côtés presque en ligne droite et parallèles; sculpture formée par une ponctuation fine et assez éparsée qui forme, surtout latéralement, des stries et rides transversales fines et assez superficielles. Lobe médian de la base du corselet arrondi, arrivant au niveau les angles postérieurs. Ecusson petit, triangulaire. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, subplans, parallèles jusque derrière la milieu, puis fortement dentelés et atténués en ligne presque droite au sommet, qui est arrondi conjointement; ils sont un peu plus de deux fois aussi longs que larges; la suture est élevée, les élytres présentent trois côtes vagues et peu distinctes, plus élevées dans la partie intérieure et apicale, la juxtasuturale est plus marquée; en outre on observe une impression humérale et une, beaucoup moins distincte dans le tiers antérieur, entre la côte juxtasuturale et la deuxième côte, qui depuis ce point deviennent plus visibles. Dessous plus clair et plus brillant; segment anal caréné au milieu, obliquement strié latéralement, avec les côtés droits et sans crénelures, fortement échancré en cercle et biépineux au sommet.

Cette espèce a très peu de rapports avec *C. cuprina* Klug., qui ressemble beaucoup à un *C. dorsata* cuivreux et absolument dépourvu de côtes ou impressions élytrales.

#### 4. *Chrysobothris dorsata* Fabr.

L'exemplaire communiqué est bien nommé. Cette espèce a une plus grande aréa de dispersion que les espèces voisines, mais la synonymie, que lui attribue M. Kerremans, qui a ajouté à cette espèce tout un ensemble de formes approximativement semblables, est absolument inacceptable.

#### 5. *Chrysobothris abyssinica* Fairmaire.

Je n'ai pu comparer l'exemplaire communiqué avec le type de Fairmaire, mais il correspond assez bien à la diagnose originale et alors je crois, qu'il est bien nommé.

### Gen. *Megactenodes* Kerr.

#### 1. *Megactenodes Westermanni* var. *cupriventris* Kerr.

L'exemplaire communiqué est identique avec mes nombreux exemplaires de l'Afrique équatoriale.

### Trib. *Agrilini* Cast. & Gory.

#### Gen. *Meliboeus* H. Deyrolle.

Les espèces de ce genre sont souvent très semblables l'une à l'autre et difficiles à caractériser. Elles offrent beaucoup des caractères de grande importance sur la tête, sur les hanches postérieures, sur la sculpture générale et sur la forme de l'appareil génital des ♂.

#### 1. *Meliboeus zonatus* Kerr.

Espèce très distincte, avec le front assez étroit, un peu atténué en ligne oblique en avant; la partie interoculaire du front est un peu plus longue que

large. Le corselet, observé latéralement, laisse voir un faible angle entre lui et entre les élytres; la carène latérale (= marge latérale) du corselet est courbée et subéchancrée dans le tiers postérieur; les deux carènes (latérale et submarginale) sont réunies un peu après le milieu.

## 2. *Meliboeus montanus* Kerr.

C'est une simple variété de couleur de l'ancien *M. albopilosus* Kerr. Tandis que *M. albopilosus* est d'un bleu superbe, le *M. montanus* Kerr. est une variété cuivreuse ou d'un bronzé brun, fort commune dans divers endroits de l'Afrique orientale depuis Victoria Nyanza jusqu'au Kenya. Cette espèce est bien caractérisée par la sculpture du corselet, qui est assez grossièrement ponctué et couvert au fond d'une chagrination assez rugueuse. Le front est distinctement atténué en avant en ligne oblique; la partie du front, comprise entre les yeux est aussi longue que large. La marge latérale du prothorax est assez infléchie et aigue, sinuée dans le tiers postérieur. Les angles apicaux et postérieurs des hanches postérieures sont visibles en dessus sous forme d'une faible épine saillante. Ce caractère est propre à plusieurs espèces de ce genre, notamment dans la région orientale.

## 3. *Meliboeus albonotatus* Kerr. (l. c. p. 228). (Fig. 13, 26).

C'est évidemment un *Agrilus* vrai et pas un *Meliboeus*; je ne peux donc comprendre, comment M. Kerremans le pouvait placer dans ce genre tellement différent d'*Agrilus*. De plus, chez les *Agrilus*, le nom d'*albonotatus* est déjà employé et alors on le doit changer. Je propose pour lui le nom d'*Agrilus likoniensis* m. n. n., comme on le verra plus loin.

## Gen. *Pseudagrilus* Castelnau.

Les jolies espèces de ce genre sont propres à l'Afrique (à l'exception de *P. arabicus* m. de l'Arabie). Elles sont fort mal nommées dans les collections, car elles sont en réalité bien difficiles à distinguer, les plus importants caractères étant dans la modification de la tête etc. Les espèces de ce genre sont les plus jolis *Agrilines*, étant d'un vert ou bleu granuleux et superbe — une seule espèce (*P. paradiseus* m.) est d'un noir profond.

### 1. *Pseudagrilus melliculus* Gory.

L'exemplaire ainsi déterminé par M. Kerremans est en réalité le *P. dubius* Obenb.

### 2. *Pseudagrilus subfasciatus* Kerr.

L'exemplaire communiqué est bien déterminé.

### 3. *Pseudagrilus Fabricii* E. Saunders.

L'exemplaire communiqué et ainsi déterminé par M. Kerremans est en réalité le *P. granulosus* var. *lateritinctus* Obenb., caractérisé par large bordure rouge doré latérale du corselet. *P. Fabricii* E. Saunders, qui doit avoir l'abdomen bronzé et une forte dépression transversale postérieure du prothorax est une espèce, qui m'est restée inconnue, mais qui est, en tout cas, fort différente de la forme citée. L'exemplaire présent est fortement défraîchi.

### 4. *Pseudagrilus beryllinus* Fahreus.

L'exemplaire communiqué est mal nommé par M. Kerremans; c'est en réalité *P. inornatus* Harold.

### 5. *Pseudagrilus sophorae* Fabr.

C'est en réalité *Ps. subfasciatus* var. *Usambarae* Obenb., caractérisé par la bordure large est latérale, rouge feu, du corselet. C'est une forme analogue à *P. granulatus* var. *lateritinctus* Obenb.

### 6. *Pseudagrilus granulatus* Roth.

L'exemplaire communiqué est bien nommé; il est plus grand et plus trapu que la forme ordinaire méridionale, mais je ne vois aucune différence plus importante. M. Kerremans (l. c. p. 230) réunit à cette espèce le *P. inornatus* Harold, ce que je considère comme une erreur. *Inornatus* est une espèce plus svelte, plus petite, à sculpture plus fine, à tête différente etc. etc.

## Gen. *Planidia* Kerr.

Est représenté dans l'envoi par le seul exemplaire typique de l'espèce

### 1. *Planidia Allaudi* Kerr.

C'est une espèce bonne et bien caractéristique. Dans ma collection il y a un exemplaire de cette espèce, provenant d'Amani en Afrique orientale.

## Gen. *Anadora* Kerr.

### 1. *Anadora Mechowi* Quedenf.

Cette grande et jolie espèce a une large aréa de distribution géographique dans l'Afrique équatoriale, où elle forme plusieurs races bien caractérisées. La forme, trouvée par MM. Alluaud et Jeannel appartient à la *ssp. cupriventris* Obenb., caractérisée par l'abdomen d'un cuivré vif et par les faisceaux de poils sur la marge postérieure des élytres, qui sont d'un brun vif au lieu d'être noirs comme chez le type; de même la forme de la tête et du prothorax est modifiée.

## Gen. *Agrilus* Steph.

Ce genre est représenté dans toutes les zones zoogéographiques du monde au nombre de plusieurs milliers d'espèces. Les espèces de l'Afrique, dont je prépare une révision, sont fort nombreuses — dans ma collection je possède actuellement 360 espèces africaines diverses de ce genre, dont un très grand nombre nouvelles. La détermination exacte de plusieurs espèces est souvent fort difficile et on doit toujours soigneusement relever ces insectes des petites étiquettes où ils sont collés et les étudier en dessous. Surtout la forme de la saillie prosternale, de la marge antérieure du prosternum, les caractères sexuels, parfois présents sur le sternite basal et la modification du sternite anal doivent toujours être indiqués dans les diagnoses, de même que les détails de la tête et la modification des trois carènes caractéristiques du prothorax. M. Kerremans a publié un très considérable nombre d'*Agrilus*, mais malheureusement la plupart de ses diagnoses sont fort incomplètes; les caractères de la face inférieure brillant par leur absence; les diagnoses, publiées dans le «*Genera Insectorum*» sont fort laconiques et ne permettent que très rarement une détermination à peu près correcte des espèces en question. Dans la faune africaine il y a surtout deux groupes d'*Agrilus*, qui sont d'une difficulté extraordinaire: c'est le groupe des *Agrilus*, ayant un sillon pubescent plus ou moins large et un peu enfoncé le long de la suture, ressemblant en général



à l'*Agrilus purpuratus* Klug et un autre groupe bien voisin, pour lequel M. Abeille de Perrin a créé sans raisons suffisantes, le nom générique superflu de *Diplolophotus*. Ce genre doit être caractérisé par les antennes courtes, portées verticalement et logeables dans d'étroites coulisses on sillons spéciaux, situés sur le rebord latéral du front. De même, le premier segment ventral doit, d'après Abeille de Perrin, être canaliculé longitudinalement. Tout cela, combiné avec l'aspect terne et obscur des espèces en question, dont les élytres offrent parfois des dessins irréguliers on marbrés, d'une pubescence peu perceptible grise ou noirâtre et une pilosité brunâtre, plus claire, ne sépare que vaguement ce groupe du groupe précédent (de l'*Agrilus purpuratus* Klug). Les deux groupes sont plutôt caractérisés par la marge antérieure du prosternum fortement arrondie en lobe arqué, par le sternite basal toujours sans caractères secondaires sexuels, la saillie prosternale parallèle, simplement subarrondie ou subacuminée postérieurement et par le sternite anal, largement arrondi au bout, jamais à échancrure postérieure. Les caractères des *Diplolophotus*, cités ci-dessus, sont bien faibles et on trouve tant de passages entre le type, de *Diplolophotus* et entre les autres sections ou groupes des *Agrilus*, qu'il n'est guère possible de conserver le nom de *Diplolophotus*, si ce n'est pour un sous-genre. Les antennes courtes peuvent exister chez beaucoup d'*Agrilus*, par ex. dans tout le grand groupe d'*Agrilus cuspidatus* Fhrs. De même, les sillons latéraux plus on moins développés peuvent se rencontrer chez beaucoup de groupes hétérogènes. De plus, les antennes sont portées verticalement chez les »*Diplolophotes*« de même que chez le groupe de l'*Agr. purpuratus* Klug. ! Le sillon longitudinal du sternite basal est un caractère fort variable et il manque absolument chez la plupart des *Diplolophotus* ! L'un autre côté, il existe chez la plupart des *Agrilus* incontestables de l'Amérique méridionale ! Il n'y a pas autres caractères d'une certaine importance.

Les deux groupes sont fort difficiles à déterminer et on doit, d'ordinaire, avoir plusieurs exemplaires pour l'étude, ou au moins des uniques bien conservés.

### 1. *Agrilus purpuratus* Klug.

L'exemplaire qui m'a été communiqué par le Muséum d'Histoire Naturelle n'appartient aucunement à l'espèce de Klug. C'est une **espèce voisine** superficiellement de *purpuratus*, mais fort différente; elle m'est inconnue et peut être nouvelle. Je pense, que Kerremans n'a jamais vu le vrai *purpuratus* car, au moins les exemplaires très nombreux, que j'ai vus dans diverses collections, portant ce nom et déterminés par Kerremans, étaient mal nommés. *Purpuratus* Klug. est propre aux déserts de l'Arabie intérieure et il ne se retrouve pas en Égypte; du moins, tous les *Agrilus* d'Égypte, ainsi nommés, que j'ai vus étaient mal déterminés et appartenaient à diverses espèces très voisines, mais bien différentes, surtout à *Agr. Phrao* Obenb.

### 2. *Agrilus umbrosus* Cast. & Gory.

On trouve très souvent ce nom dans les étiquettes des *Agrilus*, déterminés par M. Kerremans. Le type provient de la région du Cap de Bonne Espérance et déjà pour des considérations géographiques il est impossible de le retrouver au Kilimandjaro. En réalité, l'exemplaire de cette espèce, communiqué par le Muséum d'Histoire Naturelle n'a rien de commun avec l'espèce, à laquelle M. Kerremans l'a rattaché, c'est une espèce »diplophotoïde«, qui m'est inconnue, mais certainement fort différente d'*umbrosus*.

sus Cast. & Gory. Sans une étude d'ensemble de ces espèces il n'est, pratiquement, possible, de déterminer l'exemplaire unique, trouvé par MM. Alluaud et Jeanne.

### 3. *Agrilus likoniensis* m. n. n. (Tab. I., fig. 13, 26.)

J'ai choisi ce nom nouveau pour l'espèce, décrite par M. Kerremans (l. c. p. 228) sous le nom de *Meliboeus albonotatus* Kerr. Le nom d'*albonotatus* est déjà employé dans le grand genre *Agrilus* et il était alors nécessaire, de le changer. A la description originale on doit ajouter les détails suivants: Tête convexe, yeux très rapprochés sur le vertex et plus éloignés antérieurement; front s'élargit vers l'épistome en ligne un peu sinuée, presque  $1\frac{1}{2}$  fois plus long que large. Antennes très courtes. Tempes distinctement développées derrière les yeux, dont la marge basale est sinueuse; à cause de cela les tempes sont plus larges dans la partie inférieure que près du vertex. Carène préhumérale du corselet manque complètement; carène latérale faiblement courbée en ligne faiblement convexe; carène submarginale droite et confondue avec la latérale dans les angles postérieurs. Élytres séparément arrondis au sommet; suture élevée dans la partie postérieure; près de l'apex les élytres sont brièvement mais très distinctement impressionnés le long de la suture; cette impression très aigue et étroite, dont les marges extérieurs sont très distinctes. Mentonnière arrondie au milieu, sans sinuosité; segment anal arrondi au sommet; premier segment ventral sans caractères spéciaux. Tergite anal caréné au milieu, l'extrémité de la carène prolongée en forme d'épine courte et aigue, visible entre les deux élytres au sommet.

Cette espèce présente beaucoup de particularités et elle doit former un groupe spécial dans l'ensemble des espèces Africaines à cause de la forme de la tête, de l'apex élytral et de l'«épine», du dernier tergite ventral, qui est d'une tout autre forme que chez les autres grandes espèces obscures de l'Afrique qui présentent le même caractère.

### 4. *Agrilus Benniseni* Kerr.

L'exemplaire communiqué est bien nommé. Je possède cette espèce de diverses localités de l'Afrique orientale tropicale, où elle n'est rare nulle part.

### 5. *Agrilus collaris* Kerr.

Cette espèce est décrite de Madagascar et je n'en pas vu le type. L'exemplaire présent répond à la même forme, que je possède d'Usugua et qui M. Kerremans déterminait partout comme *collaris*, mais je n'ai pu constater, si cette forme est réellement identique à la forme malgache. J'ai certains doutes sur ce sujet, mais jusqu'à preuve du contraire, on doit accepter, provisoirement, la détermination de M. Kerremans; dans la diagnose originale, qui est très incomplète de son *collaris*, M. Kerremans dit: «le lobe de la marge antérieure du pronotum est avancé et subanguleux,» ce que je ne vois pas chez les exemplaires de l'Afrique orientale.

### 6. *Agrilus hastulatus* Fåhrens.

Cette espèce à la plus grande aréa géographique de toutes celles de l'Afrique, étant représentée depuis le Cap jusque dans la barrière immense des forêts et steppes tropicales de l'Afrique centrale, où elle se trouve de même dans les parties occidentales que dans les régions orientales. C'est une espèce fort commune et il est singulier, que sur cet immense territoire, elle ne varie pas considérablement. L'exemplaire communiqué est normal et bien nommé.

**7. Agrilus fidens** Kerr. (Tab. I., fig. 14, 24.)

Un »Comp. type« de Kerremans. C'est une espèce allongée; la tête est assez large et assez bombée, partie du front entre les yeux (jusqu'à l'épistome) un peu plus large que longue et assez fortement convergente latéralement en arc faible et convexe vers l'avant. Carène préhumérale du corselet courbée et assez longue, entière, carène latérale faiblement subsinueuse, carène submarginale un peu plus fortement sinueuse, non réunie postérieurement à la carène latérale. Article basal des tarses postérieurs peu plus court que les trois articles précédents. Mentonnière très distinctement sinueuse au milieu. Dernier segment ventral arrondi au sommet, sternite basal sans distinctions sexuelles.

**8. Agrilus bolamanus** Kerr.

L'exemplaire communiqué est étiqueté par M. Kerremans »Agrilus bolamanus Kerr., Comp. Type«, mais il est en désaccord étonnant avec la diagnose originale! Je ne peux pas comprendre comment Kerremans put le déterminer comme bolamanus et encore moins comment il lui fut possible de le déclarer »comp. type«, quand l'espèce présente ne correspond aucunement avec la diagnose originale de bolamanus, qui provient de l'autre côté de l'Afrique, de la Guinée française. Il est fort invraisemblable qu'il soit propre à deux régions tellement éloignées et tellement différentes. Bolamanus doit avoir le front profondément sillonné, le vertex bombé, couvert de rides concentriques, une toute différente position des carènes latérales du prothorax; de même la couleur et la sculpture doivent être absolument différentes. C'est un nouvel exemple du travail fort superficiel de M. Kerremans, qui démontre encore une fois de plus combien il est difficile de travailler avec les »types« »cotypes« et »comp. type« de ce spécialiste. En réalité il s'agit de une espèce nouvelle, dont la diagnose suit:

**Agrilus buraicus** m. n. sp. (Tab. I., fig. 8, 25.)

Syn.: Agrilus bolamanus Kerr. l. c. p. 234 (falsus). — Long.: 5.2 mm, lat.: 1.1 mm.

D'un cuivreux brillant. Allongé, subparallèle; tête assez petite, assez bombée, garnie en avant de quelques poils blancs; vertex sans impression distincte. Marge postérieure des yeux sinueuse et tempes distinctes. Vertex étroit, simplement ponctué, front étroit, subparallèle entre les yeux et presque deux fois aussi long que large. Corselet faiblement arqué sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au tier antérieur, avec les angles postérieurs presque droits, à peu près  $1\frac{1}{4}$  fois plus large que long; lobe médian de la marge antérieure peu avancé; surface lisse et luisante, couverte de stries assez fortes, pas très denses au fond, avec des traces de poils blanchâtres, espacés, dans les angles antérieurs, qui sont obliquement impressionnés. Carène préhumérale du corselet distincte, faiblement courbée. Carène latérale droite, sinuée dans le tiers antérieur. Carène submarginale droite, réunie à la carène latérale dans l'angle basal. Ecuson caréné en travers. Elytres allongés, finement dentelés et séparément arrondis au sommet, laissant latéralement à découvert une partie étroite latérodorsale du premier segment abdominal. Suture élevée postérieurement; élytres faiblement impressionnés le long de la suture. Surface couverte d'une rugosité squamuleuse assez forte. Une bande le long de la suture, composée de poils épars, jaunes, assez étroite et subparallèle. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois articles suivants réunis. Crochets des tarses simplement dentés. Mentonnière un peu avancée, arrondie antérieurement. Premier segment ventral sans caractères sexuels; segment

anal arrondi au sommet. Antennes relativement longues, assez larges. L'espèce présente provient de Bura, Afr. or. anglaise (Wa-taita), Mars 1912, St. 61, 1050 m (Ch. Alluaud et Jeannel); l'exemplaire typique est étiqueté par Kerremans: »*Agrilus bolamanus* Kerr., Comp. type«.

**9. *Agrilus Jeanneli* Kerr.** l. c. pg. 234. (Tab. I., fig. 9, 23.)

Espèce cuivreuse, de la même couleur que *hyperici* Sol. de l'Europe, de forme un peu semblable à *rosoidus* Ksw. Tête assez convexe, sans sillon médian; partie du front entre les yeux parallèle, aussi longue que large. Mentonnière arrondie et sans sinuosité antérieure. Segment basal sans caractères sexuels; segment anal arrondi au sommet. Pattes grêles et assez courtes; premières article des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants. — Contrairement à la description originale je ne vois pas sur le type qui j'ai sous les yeux trace de la carène préhumérale. L'auteur dit aussi, que cette espèce »appartient à un groupe des petits *Agrilus*, à tête étroite, bombée et sillonnée, etc.«, mais cette espèce est 1. sans trace de sillon médian et 2. avec le front relativement large.

**Gen. *Kamosia* Kerr.**

**1. *Kamosia laticeps* Kerr.**

L'espèce présente est relativement plus courte et moins robuste que les espèces voisines; les yeux ne sont que faiblement proéminents latéralement; le front entre les yeux, la ligne de l'épistome et le vertex est  $1\frac{1}{3}$  fois plus large que long, assez fortement atténué en avant, en arc faible. Une carène préhumérale peu distincte et droite est située près des angles postérieurs du corselet. L'apex élytral est, de part et d'autre, simplement arrondi et obscur. La tête est presque de la même largeur (vue de dessus) que la base du prothorax.

**Gen. *Aphanisticus* Latreille.**

**1. (*Aphanisticus*) *Jeanneli* Kerr.** l. c. pg. 236. (Tab. I., fig. 15.)

L'espèce décrite sous ce nom appartient incontestablement au genre *Cylindromorphus* et se rattache au groupe des espèces, ayant une forte carène préhumérale au corselet. La partie antérieure du front (au-dessus de la strie postépistomale) est presque glabre, sans pilosité distincte!

**2. (*Aphanisticus*) *Alluaudi* Kerr.** l. c. p. 236. (Mitt. Naturhist. Mus. Hamburg XXX. 1913, p. 120) fait également partie du genre *Cylindromorphus*! La partie antérieure du front, au-dessus de la strie postépistomale, est densément ciliée de courts poils jaunes. Cette espèce est distincte de toutes les espèces qui me sont connues de la région éthiopienne et orientale par la forme trapue et subdéprimée du corps (fig. 16).

Il me semble, que Kerremans a souvent mélangé les espèces des genres *Cylindromorphus* et *Aphanisticus*, en décrivant les premiers comme *Aphanisticus*. En général les deux genres peuvent, au premier coup d'oeil, être distingués par la modification de la tête, qui est chez *cylindromorphus* toujours pourvue d'une strie forte et profonde, mais généralement étroite, placée au-dessus de l'épistome, en forme d'impression linéaire et transversale, la bouche est toujours placée à la partie antérieure de la tête, jamais au-dessous de la tête comme c'est souvent le cas chez les *Aphanisticus*. La marge postérieure des yeux chez les *Cylindro-*



*morphus* (observée de côté) est toujours droite et subparallèle à la marge antérieure du corselet tandis qu'elle est sinueuse ou inégale chez les *Aphanisticus*.

*Cylindromorphus Jeanneli* ressemble beaucoup au commun *Cyl. subuliformis* Mannerh. de la Russie, espèce très répandue dans les collections, ce qui ne permet pas de comprendre les raisons qui ont conduit Kerremans à attribuer les *Jeanneli* et *Alluaudi* aux *Aphanisticus*, généralement très différents.

### 3. *Aphanisticus punctipennis* Kerr. l. c. pg. 273. (Tab. I., fig. 17.)

C'est un véritable *Aphanisticus*, bien distinct par la forme de la tête et des élytres. Je possède la même espèce de *Kiniati* et de *Boma* en Afrique centrale. Elle se place dans la voisinage des espèces *delicatulus* Fahrs. et *Victoriae* Kerr.

### 4. *Aphanisticus vicinus* Kerr. (Tab. I., fig. 21)

Un *Aphanisticus* vrai. Distinct par la petite taille et le corselet, très arrondi sur les côtés. Il ressemble un peu à l'*A. aequinoctialis* Thoms.

### 5. *Aphanisticus Victoriae* Kerr. (Tab. I., fig. 20.)

Espèce assez allongée, avec des reflets bronzés sur les élytres. Je possède la même espèce d'*Alberville* et de l'*Usambara*.

### 6. *Aphanisticus bilobiceps* Kerr. (Tab. I., fig. 22.)

Cette espèce appartient au groupe caractéristique des *Aph. nodosus* Gerst., à lequel il ressemble beaucoup, et *A. Maynéi* Kerr. et *lembanus* Kerr.

## Gen. *Trachys* Fabr.

Les espèces de ce genre sont très nombreuses en Afrique, ainsi que dans la région orientale. La plupart d'entre elles sont de taille minime et leur détermination offre des difficultés particulières, car chaque exemplaire doit être re préparé et étudié en dessous. Les principales différences reposent dans la forme de la saillie prosternale, puis dans la forme de la tête, échancrure épistomale, forme de la marge antérieure du prothorax, couleur des tarses, forme des hanches postérieures, sculpture et forme générale et forme et couleur de la pilosité de la surface. Ces espèces doivent être étudiées au moyen de loupes à agrossissement très grand (35X, 50X) ou avec le microscope bino-culaire, et leurs dimensions doivent être mesurées très soigneusement. M. Kerremans a décrit un nombre très considérable d'espèces nouvelles, dont la plupart sont bien valables, mais, malheureusement il n'a que rarement bien reconnu et bien déterminé les espèces, décrites par lui même — fait assez singulier, que j'ai signalé, déjà en 1925, dans un opuscule spécial (Recherches sur les types des *Trachys* de l'Afrique envoyées du Musée du Congo belge, Ann. Soc. Ent. Fr. XCIV. 1925, p. 355—364). Dans le travail cité j'ai déjà parlé des espèces, qui suivent et on y trouvera des renseignements plus détaillés. A l'exception des types des espèces nouvelles, toutes les autres espèces rapportées par M. M. Alluand et Jeannel, sont mal déterminées par M. Kerremans et il s'agit pour la plupart d'espèces, décrites par lui même! J'ai constaté ce fait sur les types des espèces en question. Les »Comp.

Type et les »types« de M. Kerremans (qui dans la plupart des cas, ont la valeur de simples Paratypes ou Métatypes) existent dans beaucoup de collections. L'étude des Buprestides serait en général beaucoup plus facile, si quelques auteurs modernes et surtout M. Kerremans avaient travaillé avec plus de précision.

### 1. *Trachys regia* Kerr.

Une bonne et grande espèce, bien caractérisée par la carène humérale forte et courte, se qui la rapproche de *Tr. costipennis* Kerr. de Sumatra. Il appartient au sousgenre *Habroloma*, où il forme une section spéciale avec ses quelques rares congénères.

### 2. *Trachys comitessa* Kerr. (Tab. I., fig. 11.)

Un *Trachys* s. str. Pubescence du corselet jaune clair, pubescence des élytres noire et brune; les fascicules sont noirs. Prosternum subétrianglé au milieu, arrondi et élargi au sommet. Cavités antennaires grandes; épistome large, deux fois plus large que long, sinué antérieurement. Tarses obscurs; extrémité des palpes rougeâtre, crochets des tarses distinctement dentés.

### 3. *Trachys Sjoestedti* Kerr. (»Comp. type.«)

J'ai pu voir le type véritable de cette espèce.\*) Il est fort différent de l'insecte, que je trouve ainsi nommé dans les récoltes de M. M. Alluaud et Jeannel et qui constitue une espèce fort différente et nouvelle, dont la diagnose suit.

### *Trachys* (S. str.) *cheteniensis* m. n. sp. (Tab. I., fig. 3.)

Hab.: Côte d'Afrique r. angl.: Chéténi (M. M. Alluaud et Jeannel) Nov. 1911, St. 4. — Usambara (Coll. mea). Long.: 3.2, lat.: 2.1 mm.

De taille médiocre, assez trapue, assez convexe. D'un noir intense; la tête et le prothorax à pubescence jaune clair, les élytres à pubescence générale obscure, d'un gris brunâtre, peu apparente et avec deux bandes préapicales très flexueuses et une antérieure, interrompue et moins distincte, de blanc soyeux; les fascies blanches étant seules plus visibles; cette pilosité est assez éparse et laisse bien voir le fond, qui est luisant et sans chagrinement. La tête est large, largement et profondément excavée au milieu, les cavités antennaires sont grandes; l'angle oculofrontal, vu de dessus, est subarrondi. Front large, déprimé, l'espace interoculaire en trapèze et environ  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long, épistome court et large, presque deux fois aussi large que long, transversalement chagriné, mal séparé du front, largement échancré antérieurement. Prothorax environ  $3\frac{1}{4}$  fois plus large que long, très largement et profondément, simplement échancré antérieurement, presque sans lobe médian, ayant sa plus grande largeur à la base, fortement atténué en avant en ligne légèrement arquée; marge latérale du corselet et de la tête se continuant en une même ligne; la surface du corselet est régulièrement convexe, très vaguement et largement subdéprimée latéralement, luisante — la sculpture n'est pas distinctement visible sous la pilosité jaune. Elytres environ  $1\frac{2}{3}$  plus longs que larges, presque parallèles dans le tiers basal, légèrement sinueux derrière les épaules, qui sont assez élevées; ils sont atténués en ligne arquée et longue vers le sommet, où ils sont arrondis conjointement. La sculpture foncière n'est bien visible que dans la partie scutellaire, moins pileuse; elle est assez grossière, irrégulière, mais assez espacée et peu profonde. Le dessous est d'un noir profond; la saillie prosternale est distinctement élargie vers le sommet, qui est

\*) Voir: Ann. Soc. Ent. France, Vol. XCIV, 1925, p. 356.

transversalement tronqué et arrondi. Les quatre premiers articles des tarses sont d'un rouge testacé, aussi que les palpes; les crochets des tarses sont dentés. Les hanches postérieurs sont un peu plus courtes que les fémurs postérieurs, qui alors les dépassent un peu latéralement. L'angle latéropostérieur des hanches postérieurs est largement subarrondi.

Cette espèce nouvelle se distingue de *Sjoestedti* Kerr. par la forme de la saillie prosternale, qui est fortement subétranglée chez l'espèce de *Kerremans*, par la pubescence obscure des élytres, qui est chez *cheteniensis* plus distincte et un peu brunâtre; chez *Sjoestedti* l'échancrure épistomale semicirculaire est moins large que la moitié de la largeur du front dans la région des cavités antennaires, tandis qu'ici cette échancrure est plus large; les tarses de *Sjoestedti* sont plus obscurs, etc.

#### 4. *Trachys purpurea* Kerr. (l. c. p. 240). (Tab. I., fig. 5.)

C'est un *Trachys* »sensu stricto« et une espèce valable. Elle est relativement très luisante; pubescence des élytres composée de poils plus bruns entremêlés avec trois lignes flexueuses de poils plus dorés. Epistome presque deux fois aussi large que long, chagriné, assez indistinctement séparé du front; lamelles des tarses et palpes testacés. Prosternum assez étroit, s'élargissant lentement vers l'apex qui est arrondi au sommet. Crochets des tarses étroitement dentés. Angle latéropostérieur des hanches postérieures assez largement arrondi; fémurs postérieurs dépassent latéralement (en dehors) très peu les hanches postérieures. Echancrure épistomale peu profonde et large.

#### 5. *Trachys Jeanneli* Kerr. (l. c. p. 240).

J'ai démontré (l. c. 1925 p. 363) que l'exemplaire conservée au Muséum d'Histoire Naturelle, et que j'ai actuellement sous les yeux, ne correspond pas au type véritable de la même espèce et du même auteur; j'ai pu étudier ce type, qui appartient aux collections du Musée de Congo belge à Tervueren. L'espèce du Muséum d'Histoire Naturelle est une espèce différente et nouvelle, dont la diagnose suit:

#### *Trachys Ramisina* m. n. sp. (Tab. I., fig. 18).

Hab.: Côte d'Afrique or. Angl.: Rivière Ramisi (M. M. Alluaud et Jeannel). Nov. 1911. St. 3. — Long.: 2.8, lat.: 1.5 mm.

Espèce assez allongée, ovale, très régulièrement convexe, d'un bronze assez clair et luisant, couverte d'une pilosité fine dorée, régulière, mais assez espacée; entre cette pilosité on voit, sur les élytres, deux bandes étroites très flexueuses plus claires, un peu plus denses, blanchâtres et quelques traces discales d'une bande antérieure. La tête est large, peu profondément impressionnée au milieu, subarrondie latéralement et faisant avec les côtés du prothorax une ligne continue; angle oculo-frontal largement arrondi; front atténuée en avant en ligne droite; épistome assez étroit, mal séparé du front à échancrure très peu profonde et faible; il est un peu plus long que chez beaucoup d'espèces de l'Afrique, à peu près  $1\frac{1}{2}$  fois plus long que large; cavités antennaires très grandes. Prothorax environ trois fois plus large que long, ayant la plus grande largeur à la base, assez fortement atténuée en avant en ligne légèrement courbée; sa marge antérieure très largement échancrée en arc presque simple, lobe médian très faiblement indiqué. Surface du prothorax régulièrement convexe et très luisante, sans chagrination; sa sculpture est peu visible sous la pilosité et formée de mailles minuscules. Ecusson est très petit. Elytres à peu près  $1\frac{2}{3}$  fois plus long que larges, parallèles jusqu'au milieu, puis largement et régulièrement atténués en ligne arquée vers le som-

met, où ils sont arrondis conjointement; épaules faiblement élevées; sculpture sous la pilosité assez mal observable; elle est assez forte, formée de points irréguliers, mais peu profonds et assez rapprochés. Saillie prosternale relativement très étroite, subparallèle, s'élargissant peu sensiblement vers le sommet, qui est arrondi. Tarses d'un brun ocré obscur; palpes noirs. Crochets des tarses dentés. Angle latéropostérieur des hanches postérieures arrondi au sommet.

Cette espèce se distingue de *Jeanneli* Kerr. comme suit:

- a" D'un bronzé cuivreux. Surface couverte dans sa majeure partie de pubescence blanche, seulement avec quelques poils dorés entremêlés. Saillie prosternale plus large, deux fois aussi longue que large, à stries latérales parallèles. Pilosité du dessus plus longue. ♂ Saillie prosternale avec un granule élevé au milieu. . . . . **Trachys Jeanneli** Kerr. \*)
- a' D'un bronzé clair. Surface couverte dans sa majeure partie par une pilosité jaune, seulement avec deux bandes assez faibles blanchâtres. Saillie prosternale plus étroite, presque trois fois plus longue que large, à stries marginales convergentes. . . . . **Trachys Ramisina** m. n. sp.

#### 6. *Trachys africana* Kerr. (l. c. p. 241.)

L'exemplaire d'un *Trachys*, ainsi nommé par M. Kerremans et portant la note »Comp. Type« n'appartient aucunement à *africana* de cet auteur; de même, les deux exemplaires d'*africana* du Musée de Congo belge, dont j'ai parlé dans mon étude antérieure (1925, l. c. p. 356) étaient mal nommés! Je ne les ai pas actuellement sous le yeux et je ne peux pas dire, s'ils sont identiques avec l'espèce du Muséum d'Histoire Naturelle, ainsi nommée, mais, en tout cas, le *Trachys*, portant ce nom faux et provenant de Tavéta représente une espèce nouvelle, dont la diagnose suit:

#### *Trachys (s. str.) confusula* m. n. sp. (Tab. I., fig. 6).

Hab.: Afrique orient. Anglaise, Tavéta, MM. Alluaud et Jeannel, Mars 1912, 750 m, St. 65. Long.: 2-8, lat.: 1-5 mm.

Espèce luisante, allongée, assez faiblement convexe, d'un bronzé assez clair, vêtue d'une pilosité longue, éparse, assez irrégulière blanche, entremêlée, sur les élytres, d'une pilosité semblable jaune. Tête large et courte, au crêtes oculofrontales (vues de dessus) arrondies; front largement et profondément impressionné; partie interoculaire du front presque deux fois plus large que longue; épistome assez petit, presque deux fois aussi large que long, cavités antennaires assez petites. Prothorax presque trois fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur à la base; sa marge antérieure profondément échancrée en arc légèrement bisinué; lobe médian très large et peu sensible, mais assez distinct; prothorax assez fortement atténué depuis sa base en ligne presque droite; carène latérale extrêmement faiblement relevée et visible de dessus; surface du prothorax assez faiblement convexe, luisante, très faiblement, largement subdéprimée postérieurement vers les côtés, lisse, avec une pubescence très éparse, mais relativement longue. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres environ  $1\frac{2}{3}$  fois plus longs que larges, parallèles jusque vers leur milieu, puis atténués en ligne régulièrement courbée vers le sommet, où ils sont arrondis conjointement, sans trace de denticules. Épaules assez élevées et partie latérale, derrière les épaules, un peu sinueuse. Elytres légèrement, transversalement déprimés derrière la marge antérieure, assez

\*) D'après le type!



peu convexes, très luisants, à sculpture composée de points assez rapprochés, irrégulièrement disposés, assez grossiers, mais pas profonds, pubescence éparse et longue, parties blanches et jaunes assez indistinctement limitées. Saillie prosternale assez large, faiblement atténuée au milieu, puis un peu élargie et largement arrondie au sommet. Palpes et lamelles des tarses d'un testacé clair. Crochets des tarses dentés. Angle latéropostérieur des hanches postérieures étroitement subarrondi au bout; fémurs postérieurs ne dépassant par latéralement les hanches postérieures.

L'espèce présente diffère très fortement de *T. africana* Kerr., qui, étant une espèce à pubescence unicolore, blanche, vient dans un groupe fort éloigné. *T. r. confusula* m. rentre dans une petite section des espèces africaines, caractérisée par la pubescence élytrale simple, bicolore, d'un blanc, combiné avec jaune ou brun et à saillie prosternale plus large, soit parallèle entre les hanches soit un peu sinuée des deux côtés, mais toujours l'espace entre les deux lignes marginales des dites saillies de même largeur antérieurement et postérieurement. On peut déterminer les espèces qui s'y viennent placer, comme suit:

- 1" Tarses et palpes noirs ou d'un brun très obscur.
- 2" D'un cuivreux clair ou légèrement violacé en dessus. Angle latéropostérieur des hanches postérieures subarrondi.
- 3" D'un bronzé cuivreux. Surface convertie dans sa majeure partie par une pubescence blanche, seulement avec quelques poils dorés entrêmelés. Saillie prosternale plus large, deux fois aussi longue que large, stries latérales plus parallèles. Pilosité plus longue. Saillie prosternale ♂ avec un petit granule médian élevé. . . . . **T. Jeanneli** Kerr.
- 3' D'un bronzé clair. Surface convertie dans sa majeure partie d'une pilosité jaune, seulement avec quelques macules de poils blanchâtres. Saillie prosternale plus étroite, presque trois fois plus longue que large, les stries marginales plus convergentes . . . . . **T. ramisina** m. n. sp.
- 2' D'un bronzé assez obscur. Angle latéropostérieur des hanches postérieures moins arrondi. Tête plus excavée au milieu, marge (= la crête) oculo-frontale subcarénée. Lobe médian de la base du corselet peu avancé. Pilosité du dessus plus dense . . . . . **T. confusissima** Obenb.
- 1' Tarses et palpes rouges ou jaunes. Angle latéropostérieur des hanches postérieures aigu. Saillie prosternale large, environ deux fois plus longue que large. Tête déprimée au milieu, à crête oculo-frontale arrondie.
- 4" Plus grand (2.7 mm). D'un bronzé assez clair. Pubescence du dessus plus dense et plus longue, blanche, avec, aux élytres, quelques traces des bandes d'un jaune brunâtre. Marge antérieure du corselet plus profondément échancrée et moins distinctement bisinuée. Prothorax atténué en avant en ligne plus droite. Stries latérales de la saillie prosternale convergentes en avant. . . . . **T. confusula** m. n. sp.
- 4' Plus petit (2.3 mm). Noir, un peu violacé; la majeure partie des élytres glabre, à pilosité rare, très fine et courte, brunâtre, avec deux bandes onduleuses blanches. Stries latérales de la saillie prosternale légèrement rapprochées au milieu, mais antérieurement à la même distance l'une de l'autre que postérieurement. Marge antérieure du prothorax moins profondément échancrée et très distinctement bisinuée. Prothorax atténué en avant en ligne plus courbée . . . . . **T. Bequaerti** Kerr.

J'ai vu les types de toutes espèces citées ci-dessus.

**7. *Trachys ovis* Kerr. (l. c. p. 241).**

J'ai déjà parlé l. c. 1925 p. 357 de cette espèce, dont un »comp. type«, apporté par M. Alluaud et Jeannel est mal déterminé. L'insecte, que j'ai sous les yeux et qui fut trouvé par les deux savants explorateurs à Kijabé, représente une espèce nouvelle, dont la description suit:

***Trachys* (s. str.) *Kikuyina* m. n. sp. (Tab. I., fig. 12.)**

Hab.: Afrique or. angl. (Kikuyu Escarpment). — Kijabé; M. M. Alluaud et Jeannel, Déc. 1911, 2100 mm. St. 27. Long.: 2.5. Lat.: 1.5 mm.

Allongé, assez convexe, luisant, à pubescence fine et dense, assez irrégulière, jaune en dessus; cette pilosité forme quelques lignes onduleuses sur les élytres, ces lignes étant plus distinctes, parce que les parties avoisinantes sont plus glabres — la majeure partie étant couverte par cette pilosité. Tête très large, assez courte, l'angle oculofrontal subarrondi; front assez fortement déprimé au milieu; épistome moins large que chez les espèces précédentes, ici mentionnés, à peu près  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long. Prothorax environ  $2\frac{3}{4}$  fois plus large que long, son bord antérieur à échancrure faible et très légèrement bisinuée; il est atténué depuis la base en ligne légèrement arrondie vers les angles antérieurs, qui sont très peu saillants. La surface est convexe, légèrement subdéprimée le long de la ligne basale, très luisante, la sculpture foncière n'est pas bien observable sous la pilosité. L'écusson est extrêmement petit. Les élytres ont leur plus grande largeur aux épaules; ils sont distinctement élevés, environ  $1\frac{2}{3}$  fois plus longs que larges, légèrement sinueux derrière les épaules, presque parallèles jusque vers le milieu, puis assez fortement atténués en ligne allongée et courbée vers le sommet, où ils sont assez étroitement arrondis conjointement; ils sont assez convexes, déclives postérieurement, luisants, à sculpture du fond fine, peu perceptible sous la pilosité, irrégulière. Angle latéropostérieur des hanches postérieures aigu. Lamelles des tarses et palpes d'un brun assez obscur. Saillie prosternale très étroite dans la partie basilaire, s'élargissant et assez fortement subarrondie au sommet. Crochets des tarses régulièrement dentés. Fémurs postérieurs assez courts, ne dépassant pas latéralement les hanches postérieures.

Cette espèce se place dans le voisinage de *riparia* Kerr. *Ovis* Kerr. est une espèce fort différente, à pilosité du dessus blanche.

**8. *Trachys credula* Kerr. (Tab. I., fig. 7.)**

C'est un *Trachys* s. str. et une bonne et valable espèce. Elle a la même forme d'épistome que *T. Kikuyina* m. La saillie prosternale est étroite dans la partie basilaire, assez brusquement élargie et subarrondie au sommet; les lamelles des tarses, ainsi que les palpes sont noirs, crochets des tarses sont simplement dentés. Les hanches postérieures ont l'angle latéropostérieur subaigu, les fémurs postérieurs sont assez courts et ne dépassent pas latéralement les hanches postérieures. La marge antérieure du pronotum est très large et nettement bisinuée.

**9. *Trachys montana* Kerr.**

L'exemplaire, qui je trouve dans l'envoi du Muséum d'Histoire Naturelle est évidemment mal déterminé, quoiqu'il porte l'annotation »comp. typ.« C'est une espèce fort différente de *montana* et nouvelle, dont la diagnose suit:

***Trachys* (s. str.) *Kijabensis* m. n. sp. (Tab. I., fig. 19.)**

Hab.: Afr. or. Angl. — Kikuyu Escarpment, Kijabé, M. M. Alluaud et Jeannel, Déc. 1911, 2100. — St. 27. Long.: 2.8, lat.: 1.6 mm.

D'un bronzé obscur légèrement verdâtre, luisant. De taille allongée, assez robuste, assez acuminée postérieurement; pubescence de dessus éparse, mais très longue, blanche. Tête très large, grande, vue de dessus, et très largement et assez faiblement impressionnée au milieu; angle oculofrontal subarrondi. Cavités antennaires munies vers le front d'une fine crête, qui les borde et dont le prolongement forme la marge de l'oeil et de l'épistome; ce dernier non séparé du front, assez étroit et court, à peu près  $1\frac{1}{2}$  fois plus large que long. Prothorax court et large, environ trois fois plus large que long, ayant la plus grande largeur à la base, puis assez faiblement atténué vers les angles antérieurs en ligne très légèrement arquée; marge antérieure très largement et profondément échancrée en ligne distinctement bisinuée, surface du prothorax luisante, convexe, couverte de mailles arrondies peu perceptibles et assez grandes; légèrement déprimée latéralement; écusson très petit, triangulaire. Elytres  $1\frac{3}{5}$  fois plus longs que larges, parallèles jusqu'au milieu, puis assez fortement atténués vers le sommet qui est assez étroitement, conjointement arrondi, sans traces de denticules. Epaules légèrement élevées; surface luisante, à ponctuation et à sculpture générale fort oblitérées, à pilosité très éparse, irrégulière et rare, longue, blanche. Saillie prosternale large et presque subparallèle; lamelles des tarses et palpes noirâtres; crochets des tarses simplement dentés. Angle latéropostérieur des hanches postérieures aigu. Fémurs postérieurs assez courts, ne dépassant pas latéralement les hanches postérieures.

L'espèce présente appartient à un petit groupe d'espèces semblables, c'est à dire: *levipennis* Kerr., *Simoni* Kerr., *ovis* Kerr. et *Tiwiana* Obenb., caractérisées par la pubescence élytrale uniforme, blanche, sans bandes transversales, distinctes. *Montana* est une espèce à bandes élytrales transversales très distinctes et jaunes; elle est fort éloignée de l'espèce présente et ne peut être confondue avec celle-ci.

#### 10. *Trachys tavetana* Kerr. (Tab. I., fig. 10).

C'est un *Trachys* s. str. et une espèce bonne et valable. L'épistome est à peu près deux fois aussi large que long, lamelles des tarses, ainsi que les palpes, d'un jaune testacé clair; crochets des tarses simplement dentés. Saillie prosternale assez petite, s'élargissant très distinctement vers l'apex, qui est arrondi au sommet. Angle latéropostérieur des hanches postérieures aigu. Fémurs postérieurs assez courts, ne dépassant que très légèrement latéralement les hanches postérieures. Marge antérieure du prothorax assez fortement échancrée en ligne distinctement bisinuée.

#### 11. *Trachys riparia* Kerr. (Tab. I., fig. 2).

Un *Trachys* s. str. et une espèce bonne et valable. Presque de la même couleur que l'espèce paléarctique *Pandelléi* Sol. de la Méditerranée occidentale, mais dépourvue d'une carène élytrale. L'épistome est presque aussi long que large, petit; les cavités antennaires relativement très grandes. La saillie prosternale est étroite, subparallèle, arrondie au sommet; les lamelles des tarses et les palpes sont d'un jaune clair testacé; les crochets des tarses sont très petits et avec une petite dent simple. Les hanches postérieures ont l'angle latéropostérieur subaigu. Les fémurs postérieurs sont courts. La marge antérieure des prothorax est assez faiblement échancrée en ligne distinctement bisinuée.

#### 12. *Trachys lucidula* Fähr.

Cette espèce appartient à la faune du Cap et sa zone de dispersion a été trop étendue par M. Kerremans. L'espèce que j'ai sous ce nom sous mes

veux et qui fut trouvée par M. M. Alluaud et Jeannel à Tiwi n'a que très peu de caractères communs avec l'espèce de Fährus. Elle constitue une espèce nouvelle, dont la description suit:

***Trachys tiwiana* m. n. sp. (Tab. I., fig. 1.)**

Hab.: Côte d'Afrique or. anglaise: Tiwi. MM. Alluaud et Jeannel. Nov. 1911. St. 5. Long.: 2.5, lat.: 1.5 mm.

Espèce allongée, convexe, à pilosité uniforme blanche, assez longue, régulière, peu dense, fine. D'un bronzé doré assez clair et luisant. Tête, vue de dessus, à peine impressionnée; angle oculofrontal subarrondi. Vue de devant, la tête est assez faiblement impressionnée au milieu; l'épistome non séparé du front, à peu près  $1\frac{1}{3}$  fois plus large que long. Prothorax un peu plus de  $2\frac{1}{2}$  fois plus large que long, sa marge antérieure assez étroitement et assez profondément échancrée en arc simple; prothorax atténué assez fortement en avant en ligne arquée; la marge latérale formant une ligne régulière et ovulaire avec la tête et les élytres. Prothorax convexe, très luisant, couvert de mailles arrondies obsolètes, sans dépressions, à pubescence éparse. Elytres un peu plus de  $1\frac{1}{2}$  fois plus longs que larges, parallèles jusqu'au milieu, puis atténués vers le sommet en ligne courbée régulière. Ils sont assez fortement et assez densément, mais superficiellement ponctués, cette sculpture est, surtout postérieurement, obsolète. Epaules peu élevées, marge postérieure sans denticules. Angle latéropostérieur des hanches postérieures très légèrement subarrondi; fémurs postérieurs courts. Saillie prosternale un peu atténuée en avant, s'élargissant un peu vers l'apex qui est arrondi au sommet; lamelles des tarses et palpes noirâtres; crochets des tarses simplement dentés.

**Trib. Mastogenini Leconte et Horn.**

**Gen. Ankareus Kerr.**

**1. *Ankareus Alluaudi* Kerr. (Tab. I., fig. 27.)**

Contrairement à la description de M. Kerremans je vois sur le type, que le corselet n'est pas parallèle dans la partie basale, mais distinctement atténué vers la base en un arc assez faible.

La partie épistomale du front est développée; cette partie (depuis les cavités antennaires, vers la bouche) presque aussi longue que le front jusqu'au vertex. Celui-ci est (entre les yeux, le vertex et les cavités antennaires) presque  $1\frac{1}{2}$  fois aussi large que long, à côtés subparallèles. Premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux articles suivants. Crochets des tarses simples, sans dent basale.

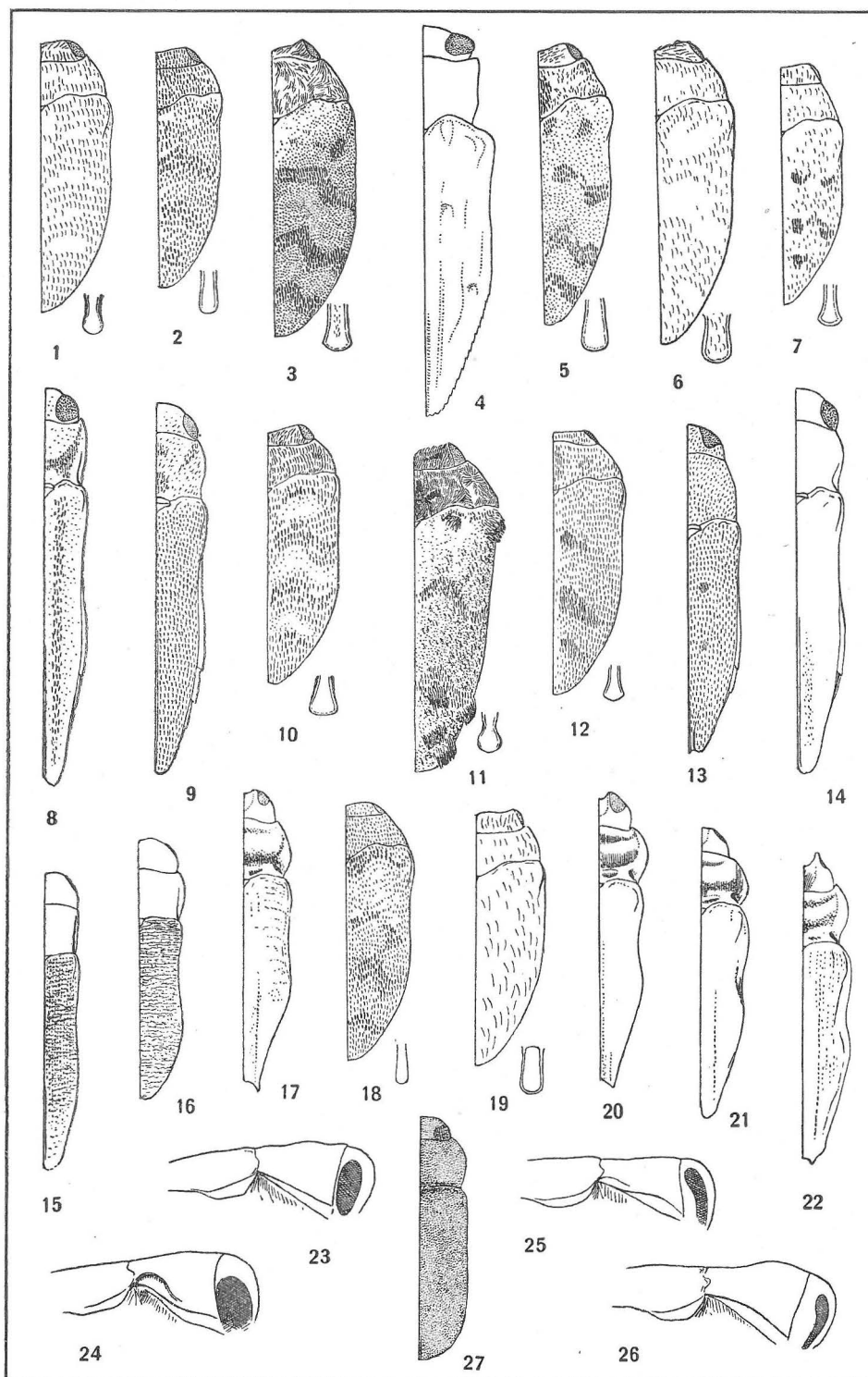
C'est la plus intéressante espèce de toute la récolte de MM. Alluaud et Jeannel.



*Explication de planche I.*

1. *Trachys tiviana* m. n. sp. — 2. *T. riparia* Kerr. — 3. *T. cheteniensis* m. n. sp. — 4. *Chrysobothris Jeanneli* m. n. sp. — 5. *Trachys purpurea* Kerr. — 6. *T. confusula* m. n. sp. — 7. *T. credula* Kerr. — 8. *Agrilus buraicus* m. n. sp. — 9. *A. Jeanneli* Kerr. — 10. *Trachys tavetana* Kerr. — 11. *T. comitessa* Kerr. — 12. *T. kikuyina* m. n. sp. — 13. *Agrilus likoniensis* m. n. n. (= *Meliboeus albonotatus* Kerr.) — 14. *A. fidens* Kerr. — 15. *Cylindromorphus Jeanneli* Kerr. — 16. *C. Alluaudi* Kerr. — 17. *Aphanisticus punctipennis* Kerr. — 18. *Trachys ramisina* m. n. sp. — 19. *T. kijabensis* m. n. sp. — 20. *Aphanisticus Victoriae* Kerr. — 21. *Aph. vicinus* Kerr. — 22. *Aph. bilobiceps* Kerr. — 23. *Agrilus Jeanneli* Kerr. — partie latérale du prothorax. — 24. *Ag. fidens* Kerr. — partie latérale du prothorax. — 25. *Ag. buraicus* m. n. sp. — partie latérale du prothorax. — 26. *Ag. likoniensis* m. n. n. — partie latérale du prothorax. — 27. *Ankareus Alluaudi* Kerr.

---



Tabele I.